

## La révolution numérique aura bien lieu ! (2/2)

En matière de nouvelles technologies, le Japon fait souvent figure de précurseur. Dans le domaine du livre numérique, les nouvelles habitudes des lecteurs Nippons donnent à voir ce qui pourrait, à moyen terme, devenir aussi la norme en Europe et en France.

C'est ainsi que quatre des meilleures ventes japonaises de fiction en 2011 étaient des livres postés sur des sites de partage, sans passer par la case édition ou éditeurs. Et il n'y a pas que le mode de diffusion qui surprenne : les ouvrages en question sont lus presque exclusivement sur tablettes et smartphones, sans jamais être imprimés. Encore plus radical à nos yeux d'Européens : un nombre croissant d'entre eux sont directement écrits sur téléphone. L'interactivité y est la norme : séquencés en chapitres, ces néo-fictions s'écrivent en fonction des desiderata des lecteurs, qui suggèrent à l'auteur des modifications et des orientations. Le concept même de livre comme objet global et définitif sur lequel les lecteurs n'ont aucune prise, sinon celle d'aimer ou de ne pas aimer, devient donc obsolète au profit d'une gestation littéraire en continu et collective... L'auteur sait en temps réel si son lectorat augmente ou diminue et peut réagir en conséquence. Le succès est considérable : *Aimez le ciel* a

ainsi été lu par vingt millions de Japonais.

Certes, la France n'en est pas encore là, mais l'exemple japonais permet de mieux situer les futurs enjeux. Tout l'intérêt du livre numérique tient précisément à ce qu'il n'est pas un copié-collé du livre papier, mais un nouveau médium : accès instantané à un dictionnaire, changement de police et de taille de caractères, table des matières interactive, banques d'images ou de sons, vidéos, documentations diverses, forums pour échanger avec d'autres lecteurs... Les enrichissements permis sont considérables, en particulier grâce aux liens. Mais à une condition : avoir accès à Internet lors de la lecture. Et précisément, contrairement aux liseuses, la tablette tactile est multimédia, connectée, en couleur, et de fait, aussi une liseuse. Dès lors, pourquoi avoir une liseuse, quand la tablette peut mieux et plus ? Le seul argument « massue » des exégètes de la liseuse – à savoir transporter avec soi un grand nombre de titres à l'instar des baladeurs



### La rentrée 2012 chez A vue d'œil

Limonov

Du domaine des Murmures

Autour du monde avec

Tante Mame

Diderot - Le Génie débraillé -

Les Encyclopédistes

Le Brouillard de l'aube

L'Eventail d'ivoire

Guinotte et le chevalier

L'Enfant allemand

Rêves en bleu

Le Langage secret des fleurs

Un chemin de rocailles

l'Ile des chasseurs d'oiseaux

La Servante noire

Le Poil et la plume

Un traître à notre goût

La Femme au miroir

La Petite

Et te voici permise à tout homme

La Pomme bleue

Le Cas Sneijder

Des vies d'oiseaux

Le Don d'Anna

Le Geste du semeur

Les Souvenirs

Terezín plage

Tous complices

D'acier

Veuf

## Nos dernières meilleures ventes

Une jeune fille aux cheveux blancs

Le Discours d'un roi

Un été sans les hommes

Le Caveau de famille

Cette main qui a pris la mienne

La Voisine de palier

Les Bonheurs de Céline

Loin sous les ravenales

Rosa candida

Petit traité de vie intérieure

Moi

Une lointaine Arcadie

La Dame du Palatin

## Plaisirs de lecture

Décharges

Le Rêve de l'homme lucide

Les Nuits de Favonio

Quand j'étais Jane Eyre

Aral

Red Room Lounge

Persécution

### **SUR LE SITE :**

*Les bibliothèques disposent maintenant d'un accès personnalisé sur le site (ici), avec identification, pour passer leur commande directement. Pour obtenir vos identifiants, merci de contacter par téléphone Joëlle Soria au 01.30.36.75.69.*

Pour télécharger notre bon de commande, cliquez ici

Prochain dossier :

Petits et grands salons

Retrouvez nos précédentes cyber-gazettes ici

numériques et de leurs milliers de chansons disponibles – est décevant : les tablettes offrent de même des capacités de stockage remarquables. Certains chiffres confortent le sentiment que les liseuses sont un leurre provisoire : 69 millions de tablettes ont déjà été écoulées dans le monde, et l'on prévoit qu'il s'en vendra davantage que d'ordinateurs dès 2013, à comparer aux 6,6 millions de liseuses vendues en 2010, et aux 10 millions prévues pour 2012. Dès lors, le triomphe du livre numérique semble devoir passer par le biais d'applications pour smartphones et tablettes. Là aussi, les projections sont sans appel : le très influent magazine américain Wired prévoit ainsi que les applications supplanteront carrément le Web avant la fin de la décennie. D'ores et déjà, des éditeurs aussi prestigieux que Gallimard en France ou Penguin en Grande-Bretagne parient sur des livres-applications ultra-interactifs, en particulier dans les domaines des livres éducatifs et des guides de voyage, pour lesquels la tablette tactile est le support idéal.

Quid des librairies et des bibliothèques dans un tel paysage ? Sont-elles condamnées à brève échéance ? L'exemple japonais démontre l'inverse : Deep Love, best-seller conçu sur et pour smartphone et décliné de surcroît en film, série TV et Manga,

s'est néanmoins écoulé à 2,5 millions d'exemplaires papier. Librairies et bibliothèques auront leur carte à jouer : celui du conseil, de plus en plus essentiel face à l'inflation affolante des titres et la numérisation permettant d'évacuer les soucis de stockage et de pilon. Imaginez : TOUS les livres seront TOUJOURS disponibles, par le biais de bornes d'achat/téléchargement, ou d'imprimantes permettant l'impression papier à la demande. Elles n'accueilleront plus « vraiment » que les objets-livres à forte valeur ajoutée physique, tels éditions collectors, beaux-livres...

Aujourd'hui ne subsistent que quelques questions relatives au format universel, encore à définir, et au nombre de titres disponibles : hormis les succès récents et les grands classiques, point de salut. Mais là aussi les choses évoluent à toute vitesse : les projets de bibliothèques numériques universelles se multiplient (Bnf, Europeana, Google) et les tablettes de demain auront assez de mémoire pour stocker toute la BNF, par exemple. On cherchera un livre, même le plus obscur, comme on recherche aujourd'hui une chanson sur un site de partage, et on l'obtiendra dans l'instant, à des prix adaptés. Au fond, la question n'est pas de savoir si le livre numérique va s'imposer, mais plutôt quand : l'évolution du support est inéluctable.